

GRRANIT

SCÈNE NATIONALE - BELFORT



WENDY ET PETER PAN

Saison 23-24

Dossier Pédagogique

www.grrranit.eu

THÉÂTRE MUSICAL

MAISON DU PEUPLE

1h30

Dès 10 ans

Représentation scolaire :
ven 12 avril 24 à 14h15

Compagnie Pôle Sud Prod
Lyon, France

D'après **Sir J. M. BARRIE**

Mise en scène : **Jean-Christophe HEMBERT**

Adaptation : **Jean-Christophe HEMBERT et Loïc VARRAUT**

Avec : **Bruno BAYEUX, Stéphane BERNARD, Jacques CHAMBON, Judith HENRY, Agathe L'HUILLIER, Eddy LETEXIER, Loïc VARRAUT**

Scénographie : **Fanny GAMET et Jean-Christophe HEMBERT**

Lumières : **Seymour LAVAL**

Musiques et création son : **Clément MIRGUET**

Costumes : **Mina LY**

Régie Générale : **Tommy BOISSEAU**

Assistanat mise en scène, chargé de production : **Aurélien CURTI**

Construction du décor : **Robert GOULIER**

Production : **Pôle Sud Prod**

Coproduction : **Théâtre Kleber-Méleau - Lausanne ; Théâtre de Carouge - Genève ; Comédie de Saint-Etienne - Centre Dramatique National ; GRRRANIT SN Belfort ; Le Radiant-Bellevue - Caluire**

WENDY ET PETER PAN

UN SPECTACLE MAGIQUE DE THÉÂTRE MUSICAL AUTOUR DE WENDY

Un spectacle à grands décors, des jingles musicaux, des comédiens incroyables dont Judith HENRY dans le rôle de Wendy, font de cette création un moment inoubliable à vivre en famille.

« Quand on s'attaque à Peter Pan, on perd le contrôle. L'auteur le dit lui-même : il ne se souvient pas comment il a écrit cette histoire. Wendy est la véritable héroïne. Peter Pan est sa projection, son inspirateur. En jouant à la maman, elle explore son statut de femme et sa foi. Il faut croire pour vivre. Croire aux fées, aux pirates, au jeu. Pour avancer dans ce labyrinthe, la seule boussole sera d'accepter de se perdre. Se perdre dans le désir de jouer. Revivre les heures de plénitude et d'éternité de l'enfance, pour repousser l'angoisse du monde ».

Jean-Christophe HEMBERT

Le teaser du spectacle (lien cliquable).



Note d'intention

Le jeu comme réponse à l'angoisse du monde

Jean-Christophe Hembert,
metteur en scène
(janvier 2023)

Quand on s'attaque à Peter Pan, on perd le contrôle. Tout nous échappe. L'œuvre comme le personnage sont insaisissables. C'est une histoire ? C'est une histoire pour enfant ? C'est un personnage ? C'est un mythe ? C'est une féerie ? Pourquoi Tinker Bell insulte et tue Wendy ? Pourquoi Madame Darling dessine des têtes de bébés sans visages sur sa liste de course ? Pourquoi Mr Darling finit dans une niche ? Pourquoi Peter Pan est présenté comme celui qui accompagne les enfants qui meurent sur une partie du chemin, pour qu'ils n'aient pas peur ? Je crois que Wendy est la véritable héroïne de l'histoire. Peter Pan est sa projection. Son guide, son inspirateur. C'est Wendy qui fait le voyage intérieur au « Pays du Grand Nulle Part ». En jouant à la maman, elle explore son statut de mère et de femme, et aussi sa foi. Mais pas dans un sens religieux. Il faut croire pour vivre. Croire aux fées, aux pirates, aux indiens, au jeu, aux acteurs, au théâtre. Est-ce que c'est pour cela que Peter Pan ne veut pas grandir ? Parce qu'il ne veut pas perdre sa foi ? Peter Pan ne veut pas que le jeu s'arrête.



©Simon Gosselin *Wendy et Peter Pan*, Jean-Christophe Hembert, 2023

Capitaine Crochet aussi est torturé par des crises d'angoisse existentielle, face à ce « temps assassin » à tête de crocodile qui le poursuit. Au milieu de cet univers ludique et féérique se noue une tragédie. L'auteur, J.M. Barrie, le dit lui-même : il ne se souvient pas comment il a écrit cette histoire. Il a perdu le contrôle. Peter Pan est né des heures jouées aux pirates et aux indiens dans les jardins de Kensington par une fratrie d'enfant avec lesquels il s'était lié. Il met sur la table son envie vitale de s'amuser, son psychisme torturé, ses blessures et ses incompréhensions. Il invente avec virtuosité un monde où la différence entre « faire » et « faire semblant » n'existe pas. J'ai le sentiment que pour avancer dans ce labyrinthe théâtral, la seule boussole sera d'accepter de se perdre. Se perdre dans le désir de jouer. Sans que ça ne s'arrête jamais. Revivre ensemble les heures de plénitude et d'éternité de l'enfance, pour repousser l'angoisse du monde.

Notes de mise en scène

Jean-Christophe Hembert,
metteur en scène
(janvier 2023)

L'histoire se déroule pendant la période de l'Angleterre Victorienne. Cette époque porte un imaginaire classique mais aussi fantastique, celui de Dracula, de Jack l'Éventreur, de Jekyll et Hyde et du portrait de Dorian Gray, mais aussi des pirates de *l'Île mystérieuse* de Stevenson et des Indiens du *Dernier des Mohicans* de Fenimore Cooper.

Il y a là une incroyable richesse visuelle à puiser pour les matières du décor, les costumes, les accessoires et les lumières.

Le décor installera le concret d'une chambre d'enfant austère qui, au fur et à mesure de la représentation et grâce à la machinerie théâtrale devient le terrain de jeu illimité des personnages.

La lumière transforme le parquet usé en un océan déchaîné, la fenêtre en un plongeur vers la voie lactée, la vieille horloge en un crocodile féroce. L'armoire accouplée à la commode devient un bateau pirate, les lits assemblés deviennent une île perdue... Il n'y a plus de limites au Neverland.



©Simon Gosselin *Wendy et Peter Pan*, Jean-Christophe Hembert, 2023

Peter Pan, le garçon qui ne voulait pas grandir

Par Anne Besson pour la
Bibliothèque nationale de
France.

Réflexion sur le refus du temps et véritable hymne à l'imagination des enfants, le roman de J.M. Barrie continue d'inspirer les amateurs de fantasy, enfants ou adultes, plus d'un siècle après sa parution.

Un héros, plusieurs textes

James Matthew Barrie (1860-1937) demeure connu comme le créateur du personnage de Peter Pan, auquel il a consacré une série de textes au tournant du siècle, inspirés par ses jeux avec une fratrie de jeunes garçons, la famille Llewellyn-Davies. Barrie leur consacre un album photographique en 1901, *The Boy Castaways of Black Lake Island*, avant d'immortaliser son héros par une célèbre statue érigée en 1912 sur les lieux de leur rencontre : les jardins de Kensington à Londres.



Le premier texte publié introduisant le personnage de Peter Pan est un roman destiné aux adultes, *Le petit Oiseau blanc*, en 1902. Les chapitres où apparaît le personnage feront ensuite l'objet d'une parution en « beau livre », illustré par Arthur Rackham, *Peter Pan dans les jardins de Kensington* (1906). Entre-temps, il y eut l'énorme succès remporté auprès des familles londoniennes par la spectaculaire pantomime théâtrale *Peter Pan ou le garçon qui ne voulait pas grandir* (décembre 1904), puis par le roman que Barrie tire en 1911 de la même matière narrative, *Peter Pan et Wendy*, plus connu aujourd'hui sous le titre *Peter Pan*.

©Bibliothèque nationale de France

Peter Pan dans les jardins de Kensington, de J. M. Barrie,
illustré par Arthur Arthur Rackham (1907)

Un hymne à l'imagination des enfants

Les aventures de Peter Pan sont explicitement une réflexion sur le refus du temps qui passe et un hymne à l'imagination des enfants, décrits comme « gais, innocents et sans cœur ». L'existence même des fées, petits être ailés comme la fameuse Clochette, est suspendue à leur capacité à croire, qui disparaît à l'âge adulte. Peter,

séduisant, insolent, rejette le monde des parents, des contraintes et des responsabilités pour régner sur les garçons perdus dans un - souvent traduit en « Pays imaginaire » en français -, où fusionnent en un même espace (une île, bien sûr) les lieux favoris des jeux enfantins. Dans ce pays coexistent des pirates, des Indiens et des sirènes. Joueur de flûte, Peter entraîne avec lui les enfants Darling, qui abandonnent leur nursery pour partager ses aventures. Le capitaine Crochet fuit le passage du temps sous la forme d'un crocodile qui fait « tic-tac ».

Peter Pan bien sûr porte un rêve (inquiétant) d'enfance éternelle, mais Wendy et ses frères repartiront vers le flux de la vie ; après que leurs parents les ont cru morts, ils vont grandir. Le roman de 1911 se ferme sur l'évocation des futurs enfants de Wendy, qui à leur tour... N'en disons pas plus !



Couverture de l'édition de 1915 de
Peter Pan and Wendy

Un personnage toujours très présent

Peter Pan est devenu un mythe culturel. Porteur de résonances psychologiques profondes, son nom est désormais attaché au syndrome de Peter Pan, qui désigne le désir, chez certains hommes en particulier, de ne pas quitter l'enfance. Nombre d'artistes ont pourtant imaginé le garçon éternel sorti du refuge de l'imaginaire : enfant perdu dans un Londres victorien très sombre pour Régis Loisel, dans sa bande dessinée *Peter Pan* en 6 tomes (1990-2004), ou bien devenu grand pour Steven Spielberg dans son film *Hook* (1991). Le pouvoir des images a toujours accompagné le héros vêtu de vert, depuis le film de 1924, réalisé par Herbert Brenon, très fidèle aux visions de Barrie, jusqu'au *Pan* de Joe Wright, qui lui invente des aventures épiques (2015), en passant par le film de P. J. Hogan (2003), et surtout le dessin animé Disney (1953), à l'influence décisive dans la mémoire collective.



©Disney, *Peter Pan* (1953), réalisé par C. Geronimi, W. Jackson, H. Luske



©Hook (1991), réalisé par Steven Spielberg

Le film présente une version adulte de Peter Pan qui doit retourner au Neverland.

Le résumé du spectacle

Les costumes

Ils s'inspirent de l'époque victorienne correspondant aux années de règne de la reine Victoria du Royaume-Uni (juin 1837 à janvier 1901). Cette période est légèrement antérieure à la création de la pièce de théâtre *Peter Pan, or the Boy who wouldn't grow up* [Peter Pan, ou le garçon qui ne voulait pas grandir] en 1904 à Londres et à la publication du roman en 1911. Les costumes cherchent davantage à évoquer cette période qu'à être des reproductions fidèles.

La plupart des comédiens et des comédiennes doivent incarner plusieurs personnages, Agathe L'Huillier, par exemple joue le rôle de Mrs Darling, Lily la Tigresse et Tinkerbell. Les costumes doivent permettre de comprendre le changement de personnage, ils sont donc stylisés et empreints de l'imaginaire collectif. Pour symboliser la fée, le costume va intégrer des grandes ailes de papillons et le costume d'Indienne repose sur une coiffe à plumes.

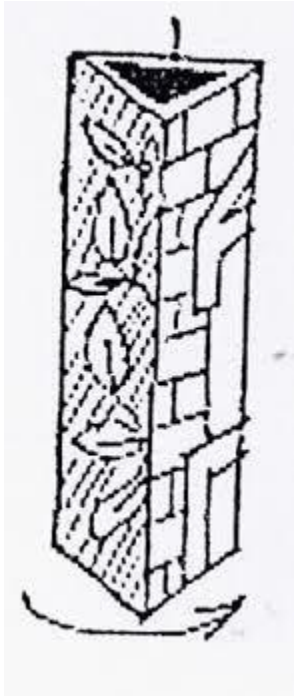


©Mina LY, maquette du costume de Crochet
Wendy et Peter Pan, mise en scène Jean-Christophe Hembert



©Simon Gosselin, détails photos du spectacle, costumes de Wendy
Wendy et Peter Pan, mise en scène Jean-Christophe Hembert

Chaque personnage a un costume unique pendant tout le temps de la représentation sauf Wendy. En effet, elle passe d'un costume trois-pièces, gris, sombre et plutôt masculin à une jupe rouge avec un chemisier noir plutôt féminin. Pour le metteur en scène, Wendy est le personnage principal du roman est donc de sa pièce, c'est le seul personnage qui a une progression et qui « grandit » contrairement à Peter, qui lui, refuse absolument de grandir et qui garde sa veste verte à sequin du début à la fin du spectacle. Ce non-changement de costume de Peter et des autres personnages peut traduire leur volonté de ne pas changer et donc de ne pas grandir.



Les décors

L'intrigue convoque de nombreux décors : une chambre à Londres, les cieux, la crypte des pirates, le village des Indiens, l'arbre des enfants perdus et le bateau pirate. Afin de permettre l'existence des différents tableaux et de pouvoir passer de l'un à l'autre en quelques instants, la scénographe Fanny Gamet et le metteur en scène ont choisi d'utiliser des prismes triangulaires qui pivotent, **les périactes**. Ainsi grâce à une simple manipulation, le décor peut changer rapidement. Toutes les manipulations s'effectuent « **à vue** » en opposition à des changements qui se font derrière des rideaux baissés. Les décors changent ainsi « comme par magie » renforçant l'aspect féérique de la pièce. De même, un accessoire peut avoir différents usages, le lit de Wendy devient un bateau ou l'horloge de la chambre devient le visage du crocodile qui attaque Crochet.

Les périactes existent depuis le cinquième siècle avant Jésus-Christ. Ils auraient été inventés par Sophocle pour figurer différents lieux. En effet, dans le théâtre grec, les éléments de décors étaient limités, en plus des périactes, des toiles peintes pouvaient être posées contre la **skéné** présente au fond de l'espace de jeu (c'est la maison des acteurs présente, ancêtre des loges). Les périactes permettaient des changements de décor pendant la représentation. D'autres dispositifs de machineries pouvaient exister comme le « **deus ex machina** », ce dieu sorti de la machine était debout sur une plateforme mobile manipulée par une grande grue. Cela permettait des apparitions spectaculaires.

©André Degaine,
dessin de périacte
Histoire du théâtre dessinée



©Simon Gosselin, photo du spectacle
Wendy et Peter Pan, mise en scène Jean-Christophe Hembert
Différents périactes utilisés pour la scénographie du spectacle, on peut voir un mur matelassé

avec des éléments de costumes, une partie d'un mur végétal et deux murs de la chambre à Londres

Les comédiennes et comédiens

Jean-Christophe Hembert n'a pas fait le choix d'engager de jeunes interprètes pour incarner les enfants ni de les rajeunir par le maquillage ou par le jeu d'acteur. Ce choix peut dérouter, notre imaginaire étant marqué par la figure d'un Peter Pan juvénile, ce qui a été renforcé par les représentations cinématographiques, notamment le film d'animation des studios Disney. Dans cette mise en scène, le choix est assumé. Le jeu n'a pas pour vocation d'imiter un enfant. Par convention théâtrale, nous comprenons que ce sont des enfants.

De même, au début de la pièce, les comédiens viennent au-devant de la scène pour une photographie, ces derniers se présentent avec les noms et prénoms des personnes qui ont inspiré J.M. Barrie pour l'écriture des personnages. Ainsi, Eddy Letexier, interprète de Peter Pan, se présente comme Peter (Llewelyn) Davies, l'inspiration de Peter Pan. Marie Ansell, quant à elle, était la femme de J.M. Barrie



©Simon Gosselin, photo du spectacle

Wendy et Peter Pan, mise en scène Jean-Christophe Hembert

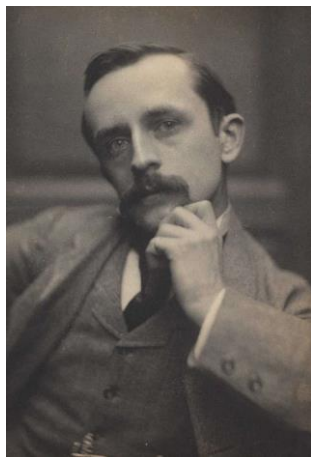
Les comédiennes et comédiens du spectacle lors de la fin du spectacle avec leur costume victorien et les accessoires du Neverland.

Les artistes



Jean-Christophe Hembert, mise en scène et adaptation

Metteur en scène, Jean-Christophe Hembert se forme en travaillant et collaborant très jeune et pendant plusieurs années auprès de grands metteurs en scène du théâtre subventionné : Jean Lambert-Wild, Bruno Boëglin, Laurent Pelly et Roger Planchon. Il met en scène dans le même temps *Barbe bleue* de Georg Trackl, *La Conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge, *Timon d'Athènes* de Shakespeare, ainsi que *Mardi* et *Jackets* d'Edward Bond, avec lequel il entretient un dialogue épistolaire pendant de longs mois. En 2002, il rencontre Alexandre Astier, qu'il accompagnera par la suite dans toutes ses créations : acteur et directeur artistique de la série télévisée *Kaamelott*, producteur exécutif du long-métrage *David et Mme Hansen*, metteur en scène des spectacles *Que ma joie demeure* - Prix du jeune théâtre de l'Académie Française - et *L'Exoconférence*. Il emmènera ces spectacles de la salle Jean Tardieu du Théâtre du Rond-Point - 176 places - à l'Accor Hôtel Arena - 12 000 places. Quels que soient les auteurs qu'il met en scène, le travail de Jean-Christophe Hembert interroge sans cesse la puissance de l'imaginaire comme lieu de résistance aux forces obscures du monde. Ses spectacles révèlent à chaque fois son amour profond pour la scène de théâtre, dernier endroit de poésie, de naïveté et d'enthousiasme brut. Bien que mu par une très grande sensibilité, il est un chef de troupe, toujours attiré par des projets populaires et d'aventure collective. En 2018, il décide d'adapter et de mettre en scène le roman de Théophile Gautier *Le Capitaine Fracasse*. Ce sera *Fracasse*, pour 106 représentations et plus de 55 000 spectateurs



James Matthew Barrie, auteur

James Matthew Barrie, plus connu sous la signature de J. M. Barrie, est un romancier et dramaturge écossais, célèbre pour avoir créé le personnage de Peter Pan. Né à Kirriemuir, le 09 mai 1860.

L'enfance de James Matthew Barrie ne fut pas heureuse. Il fut l'élève des écoles de Glasgow, Forfar et de Dumfries. En 1887, il entra à l'Université d'Édimbourg, d'où il ressortit, quatre ans après, muni d'une maîtrise.

Il travailla comme journaliste pour le Journal de Nottingham avant de s'installer à Londres, à son compte, en 1885.

Ses débuts dans le journalisme furent couronnés par la parution, sous un pseudonyme, de *Quand un Homme est célibataire* (1888). Mais son premier succès fut *Le petit Ministre* (1891), suivi de trois autres romans de mœurs écossaises : *Ogilvy* (1896), *Tommy le Sentimentale* (1896) et *Tommy et Grizel* (1900).

En 1902, James Barrie est devenu un dramaturge incontournable ; deux de ses pièces triomphent sur les scènes londoniennes : *L'Admirable Crichton* et *Quality Street*. Le personnage de Peter Pan apparaît pour la première fois dans un roman fantaisiste intitulé *Le petit Oiseau blanc*.

La carrière de Barrie n'aura dès lors guère d'interruption. Son œuvre la plus populaire *Peter Pan ou le petit Garçon qui ne voulait pas grandir* (1904), évoque le monde de l'imagination enfantine.

Il fut un ami intime de la famille Llewelyn Davies - surtout des enfants, qui lui inspirèrent le personnage de Peter Pan. Il cultivait une amitié ambiguë mais respectueuse avec la mère des enfants, Sylvia Llewelyn Davies. Les enfants se retrouvèrent bientôt orphelins, de père, puis de mère, et James Matthew Barrie les adopta. Peter, John,

Source :

<https://www.babelio.com/auteur/J-M-Barrie/67482>

Michael, Nicholas et Arthur devinrent donc ses fils. Les enfants connurent, chacun à leur manière, un destin tragique et Barrie fut très affecté par ces disparitions successives.

La version romanesque de Peter Pan, *Peter and Wendy* est publiée en 1911. Il connaît encore le succès entre 1917 et 1920 avec *A Kiss for Cinderella*, *Dear Brutus* et *Mary Rose*. Il revient au roman en 1930 avec *Adieu, Miss Julie Logan*, un récit fantastique.

Il reçut les honneurs - un titre de Baronet en 1913, l'Ordre du Mérite en 1922 et le rectorat de l'Université de St. Andrews, où il fit une émouvante allocution (*Courage*, 1922), puis les fonctions de chancelier de l'Université d'Édimbourg. Il meurt le 19 juin 1937 à Londres.



©Simon Gosselin, photo du spectacle

Wendy et Peter Pan, mise en scène Jean-Christophe Hembert

Pour aller + loin

Pistes pédagogiques :

Cycle 3

Peter Pan peut être étudié dans le thème « récits d'aventures » présent au programme de français des sixièmes.

Cycle 4

De même pour le programme des cinquièmes avec le thème « se chercher, se construire » avec une étude sur le thème du voyage et de l'aventure, deux thématiques au cœur de l'œuvre de Barrie. Ou le thème « agir sur le monde » pour la question héros / héroïnes et héroïsmes.

En dehors du programme scolaire

Il existe de nombreuses adaptations du roman de Barrie, plus ou moins fidèle au matériau original qui peut être l'occasion d'aborder la question de l'adaptation. Les plus célèbres étant les propositions filmiques des studios Disney et celle du réalisateur Steven Spielberg.

Ressources

<https://www.youtube.com/watch?v=ySKYx1OPt9I>

Une vidéo de France Culture présentant le Peter Pan de Barrie, inconnu et très éloigné des représentations qu'on a de lui.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/peter-pan-lu-par-claude-rich-1497836>

Claude Rich lit le roman de Barrie pour un podcast de France Culture. Le podcast a été découpé en épisodes.

<https://www.youtube.com/watch?v=zBEIk2FXedI>

Une interview du metteur en scène, Jean-Christophe Hembert, pour la station de radio suisse M le Média. Dans cette émission, il présente son spectacle *Wendy et Peter Pan*.



©Simon Gosselin, photo du spectacle

Wendy et Peter Pan, mise en scène Jean-Christophe Hembert